



HAL
open science

Petit dictionnaire permanent des actes de langage stéréotypés (ALS) : microstructure de “ ich sage dir ”.

Anja Smith

► **To cite this version:**

Anja Smith. Petit dictionnaire permanent des actes de langage stéréotypés (ALS) : microstructure de “ ich sage dir ”. Nouveaux Cahiers d'Allemand : Revue de linguistique et de didactique, 2019, Nouveaux Cahiers d'Allemand (NCA) / 3, pp.279-288. halshs-02490066

HAL Id: halshs-02490066

<https://shs.hal.science/halshs-02490066v1>

Submitted on 22 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

37^e année (2019) n° 3 (octobre)

A.N.C.A.-A.D.E.A.F

**Nouveaux
Cahiers
d'Allemand**

Revue de linguistique et de didactique

Publiée avec le concours du

**GROUPE DE LEXICOGRAPHIE FRANCO -ALLEMANDE
de L'ATILF UNIVERSITÉ de LORRAINE & CNRS**

Sommaire

Michel Lefèvre	Présentation du projet PRELFA	223-224
Marie-Laure Durand	Die <i>Dissertation</i> : Anmerkungen zur Textgestaltung und Informationsgewichtung	225-232
Michel Lefèvre	Die <i>Dissertation</i> : Untersuchung aus der kommunikativ-pragmatische Perspektive. Ein Modell für wissenschaftliche Fachtexte?	233-245
Heinz-Helmut Lüger	Argumentationsanalyse am Beispiel ausgewählter Klausuren	247-261
Una Dirks & Bingchen Zhou	Zitierpraktiken & argumentative Funktionen in Klausuren	263-278
Anja Smith	Dictionnaire des ALS : Microstructure de <i>ich sage dir</i>	279-288
Sylvie Boléa	De quelques marqueurs d'hypothèse dans un roman policier	289-306
Yves Bertrand	La structure « verbe sein + groupe infinitival/directif	307-315
Daniel Morgen & Yves Rudio	En marche vers une Lorraine plurilingue ?	317-327

Recensions

VINCKEL-ROISIN, Hélène : *La répétition immédiate du nom propre en allemand : enjeux textuels et argumentatifs*. Hildesheim, Zürich, New York: Olms, 2018 par Delphine Choffat. **DONALIES, Elke** : *Wetterbeobachter, Zeitlang, wahrsagen, zartfühlend, kurzerhand, dergestalt. Handbuch zur Univerbierung*. Heidelberg: Universitätsverlag, 2018 par Odile Schneider-Mizony. **KOTTHOFF, Helga / NÜBLING, Damaris, unter Mitarbeit von Claudia SCHMIDT** : *Genderlinguistik, Eine Einführung in Sprache, Gespräch und Geschlecht*. Narr Studienbücher: Tübingen, 2018 par Laure Gautherot. **STEINLEN, Anja / PISKE, Thorsten (Hg.)** : *Wortschatzlernen in bilingualen Schulen und Kindertagesstätten*. Peter Lang/GAL (Gesellschaft f. Angew. Linguistik). Forum Angew. Linguistik F.A.L. 57, 2016 par Anemone Geiger-Jaillet. **KRIEG-HOLZ, Ulrike / SCHÜTTE, Christian (Hg.)** : *TEXTANFÄNGE. Konzepte und Analysen aus linguistischer, literaturwissenschaftlicher und didaktischer Perspektive*. Frank & Timme: Berlin, 2019 par Yves Bertrand. **CANUT, Cécile / DANOS, Félix / HIM-AQUILLI, Manon / PANIS, Caroline (2018)** *Le langage, une pratique sociale : éléments d'une sociolinguistique politique*. Presses universitaires de Franche-Comté, 2018 par Claire Laurent. **URBAN, Matthias** : *Sprachlandschaften. Über die Rolle von Sprache in der Beziehung zwischen Mensch und Umwelt*. Würzburg: Königshausen & Neumann, 2018 par Odile Schneider-Mizony.

In eigener Sache : À nos auteurs (246) ; Autorenhinweise (262) ; Pilotage rédactionnel de la Revue (316) ; Revue en accès libre *Linguistik on line* (328) ; *Beiträge zur Fremdsprachenvermittlung* (347) ; Référencement et accessibilité de notre revue (348) ; Index des articles parus dans NCA des origines à 2018 inclus (349).

Anja Smith

Université de Lorraine

& ATILF UMR 7118

Avec la collaboration des membres du GLFA

Coordination : M. Kauffer

Petit dictionnaire permanent des « actes de langages stéréotypés » (ALS)

Microstructure de *ich °sag dir !*

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

FORME ET SYNTAXE

Variantes : *ich °sage dir !*

Figement : Incomplet. Le sujet n'existe qu'à la 1^{ère} personne du singulier, suivi du verbe à l'indicatif présent. L'objet peut seulement être à la 2^{ème} personne du singulier et du pluriel ou à la forme de politesse : *ich °sag[e] dir / euch / Ihnen !*

Prosodie : *sag* est fortement accentué (*ich °sag dir*).

Configurations syntaxiques : On trouve *ich °sag[e] dir* assez souvent en tant qu'incise.

SENS ET FONCTIONS

Type d'acte : INSISTANCE

Fonctions :

- Sert à approuver ou à désapprouver avec insistance.
- Peut également servir à renforcer l'expressivité d'un énoncé.

Concurrents : *ach ! / och !* (variante orale) ; *ah !* ; *also [°echt / °wirklich] !* ; *das kannst du dir gar nicht / kaum °vorstellen !* ; *echt !* ; *ha !* ; *hach !* ; *na [°wirklich] !* ; *unglaublich !* ; *wahrhaftig !* ; *wirklich !*

USAGES

Registre : Standard, langue parlée.

Partenaires : Peut être précédé d'expressions exclamatives telles que *also !* , *na !* ou *och !* ainsi que, plus rarement, de la conjonction de coordination *und*.

ÉQUIVALENTS :

- Habituels : *j[e] te dis* ; *j[e] te raconte pas*
- Occasionnels : *ah (mon vieux) !* ; *comme ça, tiens !* ; *franchement* ; *j'te dis pas, hein* ; *je ne dis que ça* ; *je peux te dire (que)* ; *je t'assure* ; *je te jure* ; *moi, je dis* ; *tu crois qu'il n'y a pas de quoi ...*

PLAN

I SERT À APPROUVER AVEC INSISTANCE

II SERT À DÉSAPROUVER AVEC INSISTANCE

III SERT À RENFORCER L'EXPRESSIVITÉ D'UN ÉNONCÉ

FONCTIONS ET EMPLOIS

I SERT À APPROUVER AVEC INSISTANCE

Ich sag(e) dir permet d'insister sur le caractère remarquable d'une personne, d'un objet ou d'une situation tout en exprimant de l'enthousiasme.

„[...] Ein Druck auf den nächsten Knopf, und schon kommt ein Drink heraus. **Ich sage dir**, es ist einfach phantastisch. Alles geht automatisch.“ (DWDS)

« [...] Il suffit d'appuyer sur le bouton d'après et il y a une boisson qui sort. **Je te jure**, c'est tout simplement génial. Tout est automatisé. »

„Und er hat dir nicht... dein Einkommen weggeschnappt?“
„Der?“ Daniels Augen glänzten; sein Lächeln deckte die Zähne auf.
„Niemals vorher hatte ich eine so gute Gelegenheit, meinen Ludwigson kennenzulernen; also, er hat immer so getan, als erinnere er sich nicht! Denk von ihm, was du willst, mein Junge. **Ich sage dir**: Das ist ein Kerl.“

« Et lui, il ne t'a pas soufflé... les vivres? »
« Lui ? » le regard de Daniel se mit à briller ; le pli de son sourire découvrit les dents : « je n'avais pas encore eu pareille occasion de juger mon Ludwigson : eh bien, il n'a jamais eu l'air de se souvenir de rien ! Pense de lui ce que tu voudras, mon vieux. **Moi, je dis** : c'est un grand bonhomme. » (RGB 951-52/372)

„Du hast deinen Bruder also noch nicht wiedergesehen, Franz? Seine Frau also auch noch nicht? Ja, mein Bester, da wirst du dich wundern, wenn du sie als vornehme Dame wiedersehst. **Ich sage dir**: so was von Toiletten und Chic kannst du dir gar nicht denken. Draußen haben sie jetzt ein richtiges Schloß. Die Schebes sind bei ihr... “

« Tu n'as pas vu ton frère ? » demanda-t-il à Frantz pour n'avoir pas l'air de trop le laisser de côté... « tu n'as pas vu sa femme non plus ?... Ah ! tu vas en trouver une Madame. Des toilettes, mon cher, et un chic ! **Je ne te dis que ça**. Ils ont un vrai château à Asnières. Les Chèbe sont là-bas aussi [...] » (ADF 261-62/97)

„ [...] – meine Mutter – **ich sag Ihnen**, Herr Baron, der ihr Tafelspitz war unglaublich! Schön mit Apfelkren, selbergemacht.“
(DWDS)

Bei Sixt erhielt ich einen IVECO Daily in der LANG Version. Ähm ja, wir wollten NUR einen Mercedes Vito oder vergleichbar, den hatten wir auch gemietet, aber irgendwie war der “aus” und wir haben ein kostenloses Upgrade bekommen. [...] Und **ich sag dir**, ein Traum. Klar das Parken (bzw auspacken) war tricky, aber der Iveco fährt sich echt toll.
(<https://lilienmeer.de/campusleben/wochenend-schnipsel-erstsemester-fahrt/>)

Hallo liebe Manuela,
Herzlichen Dank für die E- übertragung. **Also ich sag Dir** das war echt cool. Also ich habe mich 1/2 h vorher vorbereitet. Es war sehr angenehm ich machte es mir sehr bequem, da ich nach dem Nachtdienst war war ich auch schon etwas müde.
(<https://www.manuela-heuser.de/feedbacks>)

II SERT À DÉSAAPPROUVER AVEC INSISTANCE

Dans ce contexte, *ich sag dir* exprime un jugement négatif en lien avec de l'irritation voire de la colère.

Die Deutschen haben uns ordentlich draufgegeben, und es macht mich einfach verrückt, so arme Hunde wie dich rumzuschleifen, da kannst du

« [...] ma mère – **franchement**, Monsieur le Baron, son pot-au-feu, c'était quelque chose ! Et bien servi avec une sauce au raifort, le tout fait maison »

Chez Sixt, on a eu un IVECO Daily, modèle fourgon. En fait, on ne voulait qu'une Mercedes Vito ou quelque chose de ce type, on en avait déjà loué, mais bon, on nous a sorti qu'elle n'était « plus disponible », et du coup on a eu un véhicule d'une gamme au-dessus, sans surcoût. [...] Et là, **je te raconte pas** : c'était le véhicule de rêve. C'est clair, se garer (et décharger) n'était pas super facile, mais c'est un vrai bonheur de conduire un Iveco.

Coucou Manuela,
Je te remercie du transfert. **Je peux te dire que** c'était vraiment cool. Je me suis préparée ½ h avant. C'était franchement bien, j'ai pu me détendre, comme en plus c'était après mon poste de nuit j'étais quand même un peu fatiguée.

Les Allemands nous ont sonnés et de trimbaler des pauvres types comme vous, que veux-tu, moi, ça me rend fou, je peux pas m'y habituer. Moi, je

sagen, was du willst, ich werd mich nie dran gewöhnen. Ich bin Mechaniker, mit der Metzgerei hab ich nie was zu tun gehabt ... **Ich sag dir**, es kommt dir hoch, wenn du dir die ganzen Drückeberger vom Bahnhof anschaust, wie sie um die hochnoblen Schwestern und ihren aufgeblasenen Major rumscharwenzeln.

Außerdem brauchen wir unseren arabischen Schlächter. Die Familien kaufen bloß die billigen Stücke. Hammelkeule oder Kotelett nie. Oder höchstens in ganz kleinen Mengen. Na, verlang mal bei einem französischen Schlächter für zwei Francs Hammel, der denkt, du willst ihn veralbern, der brüllt dich an. **Ich sag dir**, wenn das keine armen Hunde sind, diese Araber!

Raymonde: [...] Du ahnst nicht, was er mir gesagt hat: „Aber, Madame, wenn ich die Namen der Leute verriete, die mein Etablissement besuchen, dann wären Sie doch die allererste, die nie wieder herkäme!“ Jawohl, das mir! Und sonst hab ich nichts aus ihm herausgekriegt. **Ich sag dir**, ein Karpfen ist nichts dagegen!

Lucienne: Und das ist noch vornehm ausgedrückt!

Raymonde: Also, ich sehe schon, wir sind auf uns selbst angewiesen.

„Tja“, plauderte sie weiter, „das dort ist Sitzter, ja ... aber wir verkehren nicht mit ihm. Er ist ein solcher Raufer. Und weißt du“, sie neigte sich ganz zu Plana, „er hat es auf mich abgesehen. Deswegen haßt er Klipps. Diese Män-

suis mécano, j'étais pas dans la boucherie. **Tu crois qu'il n'y a pas de quoi** attraper la jaunisse de voir tous ces embusqués de la gare qui font des turlupettes auprès des Dames de France et de leur enflé de major !
(BCA 115/96)

Et puis, nous, il nous faut le boucher musulman. Ce que les familles demandent, c'est les bas morceaux. Tu penses bien, le gigot, les côtelettes, jamais. Ou alors, en très petites quantités. Tu demanderais deux francs de mouton au boucher français, il croit que tu rigoles, il t'engueule. Si c'est pas malheureux, ces bicots.
(RMV 28-29/14)

Raymonde : [...] Tu ne sais pas ce qu'il m'a dit : « Mais, madame, si je divulguais le nom des gens qui fréquentent mon hôtel, mais vous seriez la première à n'y jamais venir ! » Oui, à moi ! Et il n'y pas eu mèche d'en tirer autre chose. **Je te dis**, une carpe !
Lucienne (*avec une moue*) : Oh ! tu l'anoblis !

Raymonde : Aussi, je vois bien que nous n'avons à compter que sur nous-mêmes. (GFP 767/pages non numérotées)

« Alors, continuait-elle, celui-là là-bas, c'est Sitzter... mais bon, on ne le fréquente pas. Il faut toujours qu'il se bastonne. Et tu sais, dit-elle en se penchant vers Plana, il a des vues sur moi. C'est pour ça qu'il déteste Klipps. Les

ner! **Na, ich sag' dir** ... “ Sie schwieg keine Sekunde. „Und die Zausige dort ist Olva. [...]“

(<https://gutenberg.spiegel.de/buch/funfzehn-hasen-8730/17>)

„Sie war genau neben mir“, fuhr Jeanneaux fort, „ich hätte sie mit dem ausgestreckten Arm berühren können. Hätte ihr Fragen zu Allaoui stellen können! Und Tinarelli hat den Kerl auch noch attraktiv gefunden. **Ich sag Ihnen**, die Frauen! “

„Es gibt keine Beweise dafür, dass er es war“ hielt ihm Laurent entgegen.

hommes ! **J'te dis pas, hein.** » Elle n'arrêtait pas. « Et celle-là, qui est toute ébouriffée, c'est Olva ».

« Elle était juste là », reprit Jeanneaux, « j'aurais presque pu la toucher en tendant la main ! Lui poser des questions sur Allaoui ! Et Tinarelli qui trouvait le mec séduisant, **ah** les femmes ! »

« Rien ne nous dit que c'est lui » objecta Laurent. (BAD 167/ 169)

III SERT À RENFORCER L'EXPRESSIVITÉ D'UN ÉNONCÉ

Dans ce contexte, *ich °sag dir* permet de renforcer l'expressivité d'un énoncé portant sur le vécu du locuteur. En s'adressant directement à son interlocuteur, le locuteur l'invite à le partager.

Hanna: Vom Soziologie-Studenten zum Reiseunternehmer . . . das ist ja auch ein kühner Sprung. Nicht?

Karl: Meinst du, daß meine Studien den Tourismus aufgehalten hätten?

Franz: Völlig richtig. Was glaubst du, Hanna, wie ich mich ins Zeug gelegt habe, als du kamst. Ja! **Ich sage dir!**

Tag und Nacht habe ich gearbeitet. Da hatte ich ein Ziel, da wußte ich, wie es weiter zu gehen hat. Zu zweit kann man sich bescheiden. Erst wenn das Kind kommt, ist die Familie perfekt. (JZE 496-497/ -)

Hanna : Passer de simple étudiant en socio au statut d'entrepreneur qui ouvre une agence de voyage... tu as fait le grand saut, non ?

Karl : Tu ne crois quand même pas que mes études auraient freiné le développement du tourisme ?

Franz : C'est complètement vrai. Tu n'imagines pas, Hanna, comme j'ai bossé, lorsque tu es arrivée. J'ai bossé ! **Je te raconte pas** ! J'ai travaillé jour et nuit. J'avais un objectif et je savais ce que je devais faire et comment ça allait évoluer. A deux, on peut se contenter de peu. Ce n'est que lorsqu'un enfant arrive que la famille est parfaite.

'Der Krieg ist noch nicht vorbei'. Aber

‘ Elle est pas finie la guerre !’ Que

nix! nix! Monsieur hats nicht mehr ausgehalten! ... Ist bald verreckt daran, daß die anderen alle los sind! Tatave! Gigot! François! La Tronche! Das war ihm zuviel! Hat ihn nicht mehr gehalten! Hätte sich bald reingebissen in sein dickes Ei! **Ich sag dir**, so was von rasend ... grapschte sich Tag und Nacht dran rum ... wurd's nur noch größer von ... kein Wunder ... konnte sein Zeug nicht mehr anziehen.

„Sie heißt Eudoxie Dumail. Früher dachte ich nicht dran, sie zu heiraten. Seit ich aber ihren Familiennamen weiß, ist das eine ganz andre Sache, jetzt ging's schon. Verdammt schön ist das Weib; und nicht einmal deswegen ... Ha!“ ... Dem dicken Kerl floß das Herz über, und es schüttelte ihn ein Gefühl, das er mir in Worten auszudrücken versuchte.

„**Ich sag dir**, manchmal mußte man mich mit Zangen zurückhalten“, sagte er, indem er ein ernstes Gesicht machte, die Worte mit der Faust herausklopfte und ihm das Blut in den Nacken und in's Gesicht schoß.

Diva: Rossini! Der Barbier von Sevilla. (*Sie singt.*)

Bollin (*begeistert*): Och! **Ich sag Ihnen**. Es sang der Käflinger. Er sang, sag ich Ihnen. (*Legt die Jacke abermals ab, mimt einen Opersänger und singt wortlos*): ‘Ich bin das Faktotum der schönen Welt ...’ (*Die Diva springt auf. Bollin endet mit Bravour. Mehrmals Blitzlicht.*)(GGO 119/ 58)

„[...] ich muß mit dir sprechen. **Ich**

dalle ! que dalle ! Monsieur tenait plus ! ... Il se mourait de voir les autres se barrer ! Tatave ! Gigot ! François ! la Tronche ! C'était trop pour lui ! Il tenait plus en place ! Il se la serait mordue sa grosse burne ! **Je te dis** un furieux... il se la tripotait nuit et jour... que ça l'a fait grossir encore... forcément... il pouvait plus mettre son froc... (LCG1+2 384-385/ 189)

« Elle s'appelle Eudoxie Dumail. Avant, j'pensais pas à l'épouser. Mais depuis que j'connais son nom de famille, i'm'semble que c'est changé, et j'marcherais bien. Ah ! nom de Dieu, elle est si jolie, c'te femme. Et c'est pas tant encore qu'elle soit jolie... Ah ! » ... Le gros garçon débordait d'une sentimentalité et d'une émotion qu'il cherchait à me prouver par des paroles. « **Ah ! mon vieux** !... Y a des fois qu'i faudrait me r'tenir avec un crochet » martela-t-il avec un sombre accent, tandis que le sang affluait aux quartiers de chair de son encolure et de ses joues. (HBF 115/ 93)

Diva : Rossini ! Le Barbier de Séville ! (*Elle chante.*)

Bollin (*enthousiasmé*) : Ouille ! **Je vous le dis**. C'était chanté par Käfliger (*sic!*). Il chantait, je vous dis. (*Il ôte à nouveau sa veste, mime un chanteur d'opéra et chante sans paroles l'air de Figaro. La Diva se lève. Bollin achève l'air avec brio. Flashes répétés.*)

« [...] il faut que je te parle. **Je**

sage dir, ich bin fast verrückt. Bitte, Liebster, hör' mich an.“
(DWDS)

„Nun dann bindet er also meinen Spion“, berichtete Irrubeta, „mit den Grashalmen, womit sie sich auch die Haare aufbinden in diesem schmutzigen Land da, läßt ihn auf dem Sand niederknien und fängt an mit seinem Krautmesser an seinem Genick zu sägen. Jetzt aber, wie's losging, hatte der gar keine Lust mehr, sich's gefallen zu lassen, und hat geschrieen, **na, ich sage euch** ... Und die Amazonen hat mit den Zähnen geknirscht ... so ... hört nur, wahrscheinlich um auszudrücken, daß es ihr ganz recht sei.“

t'assure, je vais perdre complètement la tête. Je t'en prie, mon chéri, écoute ce que j'ai à te dire. »

« Alors », disait Irrubeta, « le voilà qui t'empoigne mon espion, – là, par ces tresses d'herbes, avec lesquelles ils s'attachent leurs cheveux, dans ce sale pays, tu sais, – et il le fait mettre à genoux sur le sable, et il commence avec son coupe-choux à lui tailler derrière dans la nuque... Mais c'est qu'il n'en voulait plus, l'autre, à présent que c'était commencé... oh ! ce qu'il criait, mes fils ! ... Et l'amazonne remuait ses dents – **comme ça, tiens !** – sans doute pour dire qu'elle était contente... » (PLM 66/<https://gutenberg.spiegel.de/buch/ein-seemann-1864/25>)

BILAN

SENS GÉNÉRAL ET EMPLOIS

L'ALS *ich °sag dir* permet d'insister sur un point de vue ou un vécu tout en invitant l'interlocuteur à le partager. Il s'insère généralement dans un discours évaluatif, descriptif ou narratif auquel il précède, parfois succède. Il est employé dans le but de 'faire impression' par le biais de l'effet exclamatif créé grâce à l'accentuation forte de *°sag*. Cet effet est renforcé par l'emploi de la première personne (*ich*) marquant la subjectivité du point de vue. En s'adressant directement à l'interlocuteur (*dir / euch / Ihnen*), une relation personnelle est établie avec celui-ci, exploitable dans le cadre d'une stratégie discursive visant à convaincre.

Il existe par ailleurs de nombreux emplois « non-ALS » : l'expression *ich sag dir / euch / Ihnen* est fréquemment employée en tant que formule de discours auto-référentiel :

Um seine Frau zu necken, tat Du Roy, als glaube er nichts von alledem. So blöd sei man doch nicht, die Dummheit von Tunis nochmals zu begehen.

Du Roy, pour taquiner sa femme, feignit de n'en rien croire. On ne serait pas assez fou pour recommencer la bêtise de Tunis. Mais elle haussait les

Sie jedoch zuckte ungeduldig die Achseln: „**Ich sage dir**: doch! **Ich sage dir**: doch! Verstehst du denn nicht, daß es für sie eine dicke Geldangelegenheit ist? Heutzutage, mein Lieber, darf man bei politischen Kombinationen nicht sagen: ‘Welche Frau steckt dahinter?’ sondern ‘Was für ein Geschäft steckt dahinter?’ “

Reppin: Ende der Leitungssitzung. Herbst und Schliephake hinaus. Ich bleib mit auf Kippe.

Gäbler (*laut*): Gehst du nie nachhause aus dem Sand hier? Zwei Schichten? Oder bist du wo zuhause? [...] Was hast du davon gehabt, wenn in zwei Jahren der Sand von der Kohle ist, ha, ob in zwei oder drei Jahren, wer fragt mal danach.

Reppin: Und man wird danach fragen.

Gäbler: **Ich sag dir**: heirate. (VBK 42-43)

War das deine Idee, einen Strick zu nehmen? **Ich sage dir**, Otto, das macht man nicht. Man darf sich nicht aus seinem Leben schleichen! (DWDS)

A la différence des ALS, ces formules ont un sens davantage littéral puisque le sens général du verbe *sagen* reste préservé par rapport à l'acte illocutif pouvant être paraphrasé en fonction du contexte : *ich versichere dir ... ! / je t'assure que (si !)* ; *ich rate dir / je te conseille (vivement) de (...)* ; *ich warne dich / je te préviens (...)* ! Ce type d'acte ne constitue pas d'énoncé à part entière malgré l'autonomie syntaxique fréquente. L'exemple suivant illustre l'hypothèse selon laquelle en allemand, l'autonomie syntaxique est plus fréquente qu'en français :

„Merkst du eigentlich nicht, daß Revke krank ist? Sie besteht nur noch aus Haut und Knochen, die Kleine, und essen tut sie auch nicht, [...] Und

épaules avec impatience.

« **Je te dis que si ! Je te dis que si !**

Tu ne comprends donc pas que c'est une grosse question d'argent pour eux. Aujourd'hui, mon cher, dans les combinaisons politiques, il ne faut pas dire : ‘Cherchez la femme’, mais : ‘Cherchez l'affaire’. » (GMB 258/ 273)

Reppin : Fin de la réunion de direction. Herbst et Schliephake vous sortez. Je reste avec vous sur le chantier.

Gäbler (*élevant la voix*) : Tu ne rentres jamais chez toi, tu restes toujours dans le sable ? Deux tournées ? Mais c'est où, chez toi ? [...] Qu'est-ce que tu en auras, quand dans deux ans, le sable sera séparé du charbon, hein, que ce soit dans deux ou trois ans, qui s'en souciera ?

Reppin : Et c'est sûr qu'on m'en parlera.

Gäbler : **Je te le dis, moi** : marie-toi.

C'était ton idée, ce suicide ? **Il faut que je te le dise**, Otto : on ne fait pas ça. Tu n'as pas le droit de nous quitter comme ça !

« Tu ne vois donc pas que Revkê est malade ? Elle est maigre comme un os, cette petite, et elle ne mange pas, [...] Et Simon ? Hein, Simon ? Il n'a

Simon? Ja, Simon? Erst mit zwölf Monaten hat er laufen gelernt! Ich habe es schon mit neun Monaten gekonnt! **Ich sage dir**: er ist rachitisch, der kleine Junge!“ Hanne hielt Widerspruch für unangebracht; sie gestattete sich höchstens ein paar Tränen, wenn ihr Mann übers Ziel hinausschoß.

marché qu'à douze mois ! Moi, à neuf mois, je marchais ! **Je te dis** qu'il est rachitique, ce bébé ! Hannê jugeait inutile de protester ; au plus, se permettait-elle quelques larmes quand son mari dépassait les bornes. (RIF 195/ 295)

Même si les fonctions évaluative et expressive de l'expression *ich sage dir* se rapprochent des fonctions spécifiques de l'ALS correspondant, ce type d'exemples a été écarté en raison de la concomitance de deux aspects :

a) la dimension idiomatique de *sagen* est réduite, car elle peut être glosée par *ich versichere dir / je t'assure (que)* ;

b) en français, *je te dis* est suivi par le subjoncteur *que* en mettant l'accent sur sa fonction en tant qu'introducteur de discours autoréférentiel.

La catégorisation de *ich sag dir* soit en tant qu'ALS soit en tant qu'introducteur de discours est une question de dosage par rapport aux fonctions expressive et évaluative d'une part (ALS) et d'introducteur de discours (non-ALS) d'autre part.

ÉQUIVALENTS

a) Ressemblances : La plupart des équivalents français ressemblent à l'ALS allemand aussi bien sur le plan lexical que fonctionnel : il s'agit majoritairement de formules basées sur des groupes verbaux en lien avec des *verbi dicendi* : *je te dis, je te raconte pas, j'te dis pas, je t'assure* etc. A l'instar de *ich sag dir*, ces formules exercent la fonction d'INSISTANCE dans les exemples fournis. De même, la présence assez fréquente d'exclamatifs comme *ah !, tiens !; hein*, qui se substituent parfois à la formule verbale, peut être mise en parallèle avec le nombre significatif d'exclamatifs parmi les concurrents de *ich sag dir* (*ach ! / ah ! / also [echt / wirklich] !* etc.).

b) Différences : On note une tendance à employer davantage de variantes telles que *je t'assure* et *je te jure* dont l'idiomaticité est cependant plus grande que celle de leurs traductions littérales en allemand (*ich versichere dir / ich schwöre dir*). Inversement, on note un plus grand nombre de particules en allemand, que ce soit chez les partenaires (*also, na ...*) ou encore les concurrents (voir ci-dessus).

Références des sources

a) Ouvrages

- ADF : Daudet, A. : *Fromont jeune et Risler aîné*. La Bibliothèque électronique du Québec, coll. *A tous les vents*, vol. 1007, version 1.0 / Trad. all. par Bruno Schwietzke : *Pariser Heirat*. Wiesbaden : Vollmer, 1967.
- BAD : Aubert, B. : *Descentes d'organes*. Paris : Le Seuil, 2001. / Trad. all. par (non mentionné) : *Nachtkokal*. München : Goldmann, 2002.
- BCA : Blaise, C. : *A l'aventure*. Paris : Denoël, 1958. / Trad. all. par Lotte Frauendienst : *Wind der Welt*. München : DTV, 1963.
- GFP : Feydeau, G. : *La puce à l'oreille*. In : Théâtre. Paris : Omnibus, 2011. / Trad. all. par Elfriede Jelinek : *Floh im Ohr*. Reinbek : Rowohlt, 1986.
- GGO : Grass, G. : *Onkel, Onkel*. In : *Theaterspiele Band 8*. Darmstadt, Neuwied : Luchterhand, 1987.
- GMB : Maupassant, G. de : *Bel-Ami*. Paris : Albin Michel, 1983. / Trad. all. (de la deuxième partie) par a) Georg Goyert : *Bel-Ami*. München : Goldmann, 1964 ; b) Ernst Sander : *Bel-Ami*. Stuttgart : Reclam, 1973 ; c) Josef Halperin : *Bel-Ami*. Leipzig : Insel-Verlag, 1977.
- HBF : Balzac, H. de : *La femme de trente ans*. In : *La Comédie humaine Tome 2, études de mœurs : scènes de la vie privée*. Paris : Gallimard, 1976. / Trad. all. par a) Erich Noether : *Die Frau von dreißig Jahren*. Zürich : Diogenes, 1977 ; b) Konrad Harrer : *Die Frau von dreißig Jahren*. Stuttgart : Reclam, 1992.
- RGB : Martin du Gard, R. : *Les Thibault 3. La belle saison*. In : *Œuvres complètes, Tome 1*. Paris : Gallimard, 1962. / Trad. all. par Eva Mertens : *Die Thibaults. Geschichte einer Familie 3. Sommerliche Tage*. München : DTV, 1989.
- RMV : Merle, R. : *Derrière la vitre*. Paris : Gallimard, 1970. / Trad. all. par Christel Gersch : *Hinter Glas*. Berlin : Aufbau Verlag, 1986.
- LCG1+2 : Céline, L.-F. : *Guignol's Band, tomes 1 et 2*. Paris : Gallimard, 1951 et 1988. / Trad. all. par a) Werner Bökenkamp (tome 1) : *Guignol's Band*. Reinbek : Rowohlt, 1985 ; b) Hinrich Schmidt-Henkel (tome 2) : *Guignol's Band II*. Reinbek : Rowohlt, 1997.
- PLM : Loti, P. : *Matelot*. www.bibebook.com [texte du domaine public, éd. libre], 1893. / Trad. all. par Emmy Becher : *Ein Seemann*. Stuttgart : Engelhorn, 1899 [disponible sur gutenberg.spiegel.de].
- RIF : Ikor, R. : *Les Fils d'Avrom*. Paris : Club français du livre, 1956. / Trad. all. par Ernst Sander et Werner von Grünau : *Die Söhne Abrahams*. München : Kindler, 1957.
- VBK : Braun, V. : *Kipper Paul Bauch*. In : *Deutsches Theater der Gegenwart 2*. Frankfurt a. M. : Suhrkamp, 1967.

b) Internet

DWDS : *Digitales Wörterbuch der deutschen Sprache*, <http://www.dwds.de>.

Nouveaux Cahiers d'Allemand

Les N.C.A. paraissent quatre fois l'an et sont administrés par l'association des Nouveaux Cahiers d'Allemand (A.N.C.A.) dont le Conseil d'Administration comprend

- MÉTRICH René, Université de Lorraine, Président
- AURIA Frédéric, ancien président de l'A.D.E.A.F., Vice-président
- FAUCHER Eugène, Université de Lorraine, Secrétaire
- MÉTRICH Régine, Trésorière
- SCHNEIDER-MIZONY Odile, Université de Strasbourg, Rédactrice en chef
- BERTRAND Yves, Université de Paris X – Nanterre.
- GAUTHEROT Laure, Lycée Jean Rostand de Strasbourg
- GEIGER-JAILLET Anémone, E.S.P.E. de l'Académie d'Alsace
- HERMANN Ulrich, A.P.L.V.
- KAUFFER Maurice, Université de Lorraine
- MORGEN Daniel, I.P.R. honoraire, Académie d'Alsace
- RUDIO, Association LEHRER Denkfabrik, association professionnelle pour l'enseignement bilingue dans les académies de Strasbourg et Nancy-Metz

Pour tout ce qui concerne la rédaction, adresser la correspondance à la Rédactrice en chef, Mme SCHNEIDER-MIZONY, Département d'études allemandes de l'Université, 22 rue René Descartes, BP 80010, 67084 Strasbourg cedex ; pour l'administration : Mme MÉTRICH, adresse ci-après.

Les N.C.A. paraissent sous le double sigle "ANCA" et "ADEAF" en vertu d'une convention de coopération entre les deux associations, dont le texte figure page 267 du n° 1983/4.

ABONNEMENTS

- Paiement par chèque : à l'ordre de Association des Nouveaux Cahiers d'Allemand à envoyer à Mme R. MÉTRICH, 18, rue d'Iéna, 54630 RICHARDMÉNIL.
- Paiement par virement SEPA :
 - IBAN : FR7610278040470002104070150 - BIC : CMCIFR2A
- Abonnement à l'année civile 2019 (abonnement 2020 inchangé) :
 - Particuliers : 30 euros
 - Institutions : 45 euros
 - Tarif Etudiants (photocopie carte d'étudiant) : 20 euros
 - Prix de vente au numéro : 14 euros

ADHESION A L'ASSOCIATION

Cotisation 2020 : 6 euros

Siège Social

ATILF/ UMR 7118 CNRS, 44 Avenue de la Libération - BP 30687 - 54063 NANCY Cedex

Tous droits de production et de reproduction réservés.

© Association des Nouveaux Cahiers d'Allemand et les Auteurs.

READHESION ET/OU REABONNEMENT *

Mme/Mlle/M. Prénom : Nom :

Adresse : n°..... rue ou lieu-dit.....

Code postal :

--	--	--	--	--

 Ville :

Ancienne adresse (si changement récent) :

.....

@-adresse :

Etablissement d'exercice :

- Se réabonne aux NCA pour l'année 2020
 - Tarif ordinaire : 30 €
 - Tarif étudiants (joindre photocopie de carte étudiant) : 20 €
 - Tarif institutions : 45 €

- Commande *Les Invariables difficiles*. Dictionnaire allemand-français des particules, interjections et autres mots de la communication. (Disponible seulement sous forme de fac-similé au format A4 avec reliure plastique.)
(Les 4 tomes : 54 € + 13,35 €, tarif postal 2020)

- Commande *Initiation au commentaire grammatical* 8° éd., 2003 (Disponible seulement sous forme de fac-similé au format A4 avec reliure plastique. 20 € port compris (lettre verte).

- Commande *Principes de métrique allemande* de Jean Fourquet (nous consulter)

- Commande *Des Racines et des Ailes. Mélanges pour J. Petit* : 10 € + 7,75 €

- Commande *Didascalies. Mélanges pour Y. Bertrand* : 12 € + 7,75 €

- Renouvelle son adhésion à l'Association des Nouveaux Cahiers d'Allemand :
Cotisation : 6 €

Date et signature :

La liste des articles parus dans les numéros des années précédentes peut être envoyée sur demande (joindre timbres pour une valeur de 5 €).

Adresser un chèque global libellé à l'ordre de
l'Association des Nouveaux Cahiers d'Allemand, avec le présent bulletin,
à Mme METRICH, 18, rue d'Iéna, 54630 RICHARDMENIL.

Paiement par virement SEPA (Attention! Nouveau compte au Crédit Mutuel) :
IBAN: FR7610278040470002104070150 BIC: CMCIFR2A

PRIX DE VENTE AU NUMERO 14 €

* Rayez la mention inutile